

Sète : Odeep One, le navire pêcheur d'eau, est arrivé

Ce bateau est destiné, au départ de Sète, à puiser de l'eau dans les grandes profondeurs et l'embouteiller à bord.

Parti il y a trois semaines de Gdansk, où il a fait l'objet de travaux, le Odeep One est arrivé ce mardi matin dans le port de Sète. Cet ancien ferry, construit en 1986, a été racheté à son ancien propriétaire, qui l'avait placé un temps sous séquestre, par la société française OFW Ships. Fin septembre, cette société avait signé un partenariat avec l'Etablissement public régional Port Sud de France pour que Sète devienne le port d'attache de ce navire, long de 196 m.

Une usine d'embouteillage flottante

"Pour nous, c'est assez expérimental comme aventure", a réagi Olivier Carmes, le directeur du port. "Cette société fonctionne déjà avec un catamaran au large de Toulon et elle passe maintenant à l'échelon supérieur". En effet, le navire a été équipé, au sein d'un chantier naval polonais où il était en travaux, d'une usine d'embouteillage. Rien à voir avec le vin qui fut un temps la grande spécificité du port. Cette fois, c'est d'eau dont on parle. D'eau de mer, plus précisément.

Un concept relativement simple

Fondée par Régis Revilliod, la société OFW Ships se fait fort d'exploiter les qualités des eaux marines des grandes profondeurs pour la transformer en eau pour la consommation humaine. Elle y voit aussi une solution contre la raréfaction de l'eau potable dans plusieurs pays du monde. Le concept qu'elle porte est simple à comprendre.

De l'eau puisée à 300 m de profondeur

Une fois passé son mois de dernières vérifications et de derniers travaux dans le bassin Colbert, le Odeep One, et sa cinquantaine de membres d'équipage, sont destinés, quand tous les feux seront au vert, à mettre le cap au large. À 100 km des côtes, le bateau pompera de l'eau de mer à 300 m de profondeur. Cette matière première sera ensuite filtrée pour en réduire les teneurs en sodium et en chlore puis directement embouteillée à bord, grâce à l'usine spéciale commandée en Chine et installée en Pologne.

Deux jours d'escale à Sète

Le cycle de production est prévu pour s'étaler sur cinq jours. Une fois ses capacités atteintes, le navire accostera à Sète où il restera à quai durant deux jours. Le temps de décharger sa précieuse cargaison. Il y aura "un déchargement moyen de 750 palettes et un stockage de deux semaines", avait commenté Olivier Carmes, lors de la signature du partenariat avec OFW Ships. "La plupart des palettes déchargées seront emportées dans le terminal frigorifique du

port, sous température dirigée, pour être ensuite exportées dans le monde entier", avait-il rajouté.

Ligne SNCF coupée, le port prend le relais

Depuis la fermeture de la ligne SNCF au Sud de Sète en raison des dégâts causés par les intempéries de mi-octobre, les marchandises "habituées" à passer par la voie ferrée ne peuvent plus transiter. Depuis une dizaine de jours, le port de l'Île singulière via, sa plateforme ferroviaire, a pris le relais en accueillant les camions déchargeant auparavant à Perpignan ou au Boulou.

Ce sont ainsi trois trains par jour qui partent vers le reste de la France. Cette "délocalisation" durera le temps que les travaux soient achevés.

Un objectif de 100 millions de litres/an

OFW Ships prévoit de produire 100 millions de litres par an de cette deep sea water. En 2016, 1,8 milliard de litres avaient été produits dans le monde. Les Japonais raffolent de cette eau des grandes profondeurs qui a la particularité de contenir quelque 78 minéraux. Grâce à son site de Toulon, OFW Ships en présente déjà sur le marché. Pour l'heure, les Ôdeep affichent un prix de 25 € les douze bouteilles de 60 cl.



<https://images.midilibre.fr/api/v1/images/view/5dcad2e7d286c278117daca2/large/image.jpg?v=1>

Le navire "pêcheur d'eau" est arrivé ce mardi matin à Sète..